

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Photo : James Angelo Loundou

Reprise du National-Foot : la visite médicale obligatoire pour éviter des drames

Lucarne Accélération

LE temps presse. Dans une dizaine de jours à peine doivent retentir les trois coups marquant le début d'un championnat à nul autre pareil. De fait, non seulement le coup d'envoi de notre National-Foot va être donné à l'heure où s'achèvent un peu partout des épreuves du même type, mais encore il va se dérouler dans un laps de temps extraordinairement court : deux mois !

Les visites médicales que passent depuis vendredi dernier les joueurs devant être alignés par les différentes équipes pour cette compétition prennent ainsi tout leur sens. Il est vrai qu'il s'agit là, de toute façon, d'une étape obligatoire et tellement importante à la veille d'aborder une nouvelle saison. Plus encore pour des joueurs qui changent de club. Et encore plus, dans le cadre du Gabon, pour des joueurs privés de foot de haut niveau depuis deux ans.

C'est peut-être à ce niveau que le coup d'accélérateur donné ces derniers jours peut laisser perplexe. Une visite médicale, expliquait un responsable du service médical de l'OGC Nice, club dans lequel évolue Mario Lemina, suppose "des examens cardiologiques, biologiques et un examen clinique complet avec des données anthropométriques" (poids des organes, pression artérielle, etc). "On fait également un bilan ophtalmologique, un bilan dentaire car ça peut être un facteur favorisant les soucis musculaires", ajoutait-il.

Autant dire une batterie de tests et de contrôles pour laquelle une seule journée ne suffirait probablement pas. Et que dire si ce sont des centaines de joueurs qui sont concernés ? Avec des carrières en jeu, qui peuvent basculer du jour au lendemain. On a ainsi le souvenir du transfert avorté de Lilian Thuram au Paris Saint-Germain en 2008. Le défenseur français, pourtant champion du monde et d'Europe, passé par la Juventus et le FC Barcelone, avait été recalé à la suite d'examens qui avaient révélé "une malformation cardiaque".

Il faut espérer que les nôtres, qui vont être soumis à une répétition des efforts rarement vue (un match tous les trois jours) et à l'intensité que requiert un tel rythme de stakhanoviste, se seront donné les garanties minimales pour conjurer tous les risques.

M. A.

ON A AIMÉ...

Obiang décisif. Rarement auteur d'actions d'éclat dans la surface de réparation adverse, le latéral gauche des Panthères du Gabon Johan Obiang en a réalisé une lundi soir, en obtenant un penalty à la suite d'une faute du Toulousain Rasmus Nicolaisen, mis dans le vent d'un crochet bien senti. La victoire (1-0) sur un TFC qui s'apprête à retrouver l'élite pourrait s'avérer précieuse dans la lutte que mène Niort – tout juste au-dessus de la ligne de flot-taison – pour rester en Ligue 2.

ON N'A PAS AIMÉ...

CAF, l'ombre du soupçon. C'est le problème des demandes d'explication : elles se départissent rarement de toute allusion accusatrice. Celle adressée par la CAF au ministre des Sports au sujet de la situation du président de la Fégafoot, Pierre-Alain Mounquengui, donne l'impression qu'elle s'est faite sa religion sur la question. Et dire que, à l'inverse de la Fifa ou de la FIFPRO, le "syndicat" des footballeurs professionnels, on l'a peu entendue sur ce scandale d'abus sexuels sur mineurs.

Willy NDONG
Libreville/Gabon

POUR garantir l'intégrité physique des joueurs durant le National-Foot qui débute samedi 14 mai 2022, la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) a exigé des principaux acteurs la traditionnelle visite médicale qui devient, plus que jamais, obligatoire. Et ce plus encore du fait de l'inactivité de nos joueurs, arbitres et encadreurs deux ans durant. C'est ainsi que la Linafp, sans complaisance, a récemment publié un communiqué demandant aux joueurs de se rendre dans des structures sanitaires agréées en vue de passer différents examens médicaux d'avant-saison. Ainsi, tout joueur qui n'aura pas passé la visite médicale ou qui aura été déclaré "inapte" à l'issue de ces examens, ne prendra tout simplement pas part au championnat. Ainsi, depuis vendredi dernier, les joueurs du CF Mounana, du CMS, du FC 105 et de Vautour Club (D2) sont passés devant les différents "toubibs". Missile FC, a, semble-t-il, été reçu samedi et non plus vendredi comme initialement prévu. S'agissant de la formation de

Lozosport, les dirigeants du club, selon nos informations, ont souhaité passer la visite médicale à Libreville et non plus à Franceville comme initialement prévu. Les examens des clubs de Lambaréné, Mouila et du Septentrion étaient censés se faire à Libreville lundi 2 mai. S'agissant des joueurs de Port-Gentil et Franceville, les différents examens se feront dans leurs villes respectives. Par contre les tests d'effort se feront uniquement à Libreville.

Ces visites médicales sont suivies avec une extrême attention par le ministre des Sports Franck Nguema, qui a instruit le médecin de la Ligue nationale de football professionnel, médecin-colonel Brice Angwe Eboue afin que tous les bilans des joueurs et autres soient effectués sans complaisance et en intégralité.

" Nous avons demandé au responsable médical de la Linafp d'effectuer un bilan approfondi sur chaque joueur. Car, deux ans sans activité physique, c'est très délicat. Je me suis fait comprendre car il y va de notre réputation et de la sécurité de nos footballeurs", nous a confié Franck Nguema.